

1. Je voudrais remercier mon ami Jean Paul Carteron pour l'invitation et pour la qualité de ce meeting de l'Académie de la Paix.

2. La Fondation Mediterraneo, que je préside, est née en 1993 pour promouvoir le dialogue entre les cultures et par conséquent le développement partagé et la paix, entre les peuples et les civilisations de la Grande Méditerranée : sujet historique et stratégique qui agit et se développe même en connexion et interdépendance avec les Pays du Moyen Orient, du Golfe et de la Mer Noire. A' ce fin elle promeut la compréhension internationale à travers la promotion de la connaissance des réalités identitaires, sociales, économiques et culturelles qui composent la Grande Méditerranée tout en encourageant une interaction plus étroite, afin de renforcer les valeurs et les intérêts partagés dans le respect des droits fondamentaux de la personne humaine et de l'égalité entre les genres, en développement notamment la coopération intellectuelle et la formation des ressources humaines dans ces contextes multidisciplinaires. Vous avez à disposition une fiche d'information et le Manifeste pour la Grande Méditerranée signé par plus de 50.000 personnes de 48 Pays : qui le partage peut le signer.

Je viens au titre de cette session de travail : L'impact des conflits sur la sécurité alimentaire.

Il faut surtout définir le mot « conflit ». Il y en a beaucoup : militaires, idéologiques, économiques, sociaux, de déficit Nord-Sud , de déficit technologique, etc.

Le problème prioritaire de l'alimentation à l'échelle planétaire est double :

1. La réduction des ressources alimentaires par rapport à l'augmentation de la population mondiale. Le premier ministre a justement souligné que la démographie sera supérieure aux ressources alimentaires disponibles.
2. La sécurité des produits alimentaires pour la santé des populations concernées.

Pour ce qui concerne la gestion des ressources il faut:

- Affirmer avec force que l'alimentation et la santé sont prioritaires sur tous les autres besoins et sont les **droits primaires fondamentaux des citoyens**.

Pour cela les produits basilières alimentaires doivent être utilisés seulement pour l'alimentation et non pour autres emplois; spécialement pour l'énergie.

- Promouvoir une correcte distribution des ressources : il y en a trop en l'Occident et dans le Nord en général, peu dans le Sud et dans les Pays en voie de développement.

Nous sommes aujourd'hui toujours dans un circule vicieux : les conflits sont la cause de besoin d'alimentation et de sécurité alimentaire et dans la majorité des cas l'absence d'alimentation et de sécurité alimentaire

est la cause des conflits. Pour cela nous assistons à l'élargissement des nouvelles pauvretés et de nouveaux besoins, surtout dans les Pays émergents.

Dans ce cadre il faut ajouter la place que la Chine et l'Inde ont dans l'utilisation des ressources alimentaires : pour celles plus importantes en 1995 la Chine utilise le 8% des ressources mondiales : aujourd'hui le pourcentage est augmentée entre le 25 et le 30% !

Un chapitre à part est le problème fondamental de l'eau, sur le quel se basent la plus grande partie des conflits, surtout en Moyen Orient.

En Occident, surtout dans la rive Nord de la Méditerranée, on assiste de plusieurs années à un processus de tropicalisation qui réduit les réserves d'eau. Pour cela est indispensable une utilisation correcte tout en évitant la déperdition d'eau.

La construction d'une société euro-méditerranéenne ayant des principes et valeurs partagés bien consolidés, est incompatible avec l'élargissement des conflits et la conséquente augmentation de la pauvreté liée aux ressources alimentaires et surtout à la sécurité alimentaire.

Il faut se prodiguer afin que les facteurs inter méditerranéens qui portent ou peuvent porter atteinte à la dignité de l'être humain ne soient pas ignorés. : les besoins alimentaires et la sécurité alimentaire, dans ce cadres, occupent la première place.

Quoi faire ?

D'abord il faut promouvoir une nouvelle diffusion du bien-être fondé sur la solidarité dans le développement : cela signifie qu'il faut éviter l'aumône ou les aides simplement de ressources alimentaires – qui, dans la plus part des cas, ne sont pas distribuées avec logique et égalité – et se concentrer sur des projets de formation et de développement durable sur place, dans les lieux où le besoin alimentaire est plus fort.

La protection des besoins alimentaires et de la sécurité alimentaire des personnes, des classes sociales plus faibles, des zones moins favorisées, devra toutefois concilier les règles de fonctionnement du marché mondial, en conjuguant performance et solidarité.

Il est nécessaire de se prodiguer afin que les flux optimaux d'investissement pour le développement et la distribution des ressources alimentaires, reposant sur la confiance, puissent être encouragés par des démarches capables de créer une meilleure répartition, distribution et utilisation des ressources alimentaires dans le respect des éléments prioritaires concernant la sécurité.

Pour faire cela il faut, tous ensemble, prendre conscience des limites des ressources alimentaires et de la prochaine supériorité de la démographie, avec l'élimination des facteurs qui engendrent les inégalités économiques et sociales liée aux ressources alimentaires et, surtout, aux besoins alimentaires.

Qu'est ce qu'on peut faire ?

Pour ce qui concerne la sécurité alimentaire il faut appliquer des règles communes en thème d'identification des produits et promouvoir, où cela

est possible, l'utilisation des produits directement sur les lieux de production.

Je suis, en tant qu'ancien architecte et ingénieur, un homme de chiffres : il est vraiment étonnant que le 75% du coût final des produits alimentaires est déterminé par le transport et par le gain des intermédiaires.

Mettre des règles sur la fraîcheur des produit, sur leur provenance est fondamental.

Un autre aspect important est le changement de vie surtout dans le monde occidental : chez nous on mange trop, trop souvent mal et on jette comme déché une quantité telle qui, si pour miracle on pourrait l'utiliser, elle seule suffirait à réduire de 70% le déficit alimentaire mondial.

Mais pour les pays émergents, pour les pays pauvres il y a le grand problème de la conservation et de la correcte répartition.

Même dans ce cas la corruption et le vol d'une part des politiques criminels et **réacteurs sociaux** sans aucun respect pour la vie, constituent une des causes prioritaires de frustration.

Dans ce cadre complexe, dans une société globale complexe, toutefois on trouve beaucoup d'exemples de bonne pratique : soit en thème de correcte production alimentaires, soit en thème de sécurité.

Et on se retrouve au point de départ : seulement une correcte information, la capacité de différentes excellences qui existent de faire « système » avec un.....critique important, la conscience des operateurs que les besoins alimentaires ne constituent pas seulement un système de mesures, mais surtout, un système de valeurs auquel est lié le destin et la vie de milliards de personne dans un futur très proche, peuvent transformer le tendance actuelle, basé dans plusieurs cas, dans des actions criminelles, en une action de solidarité dans le co-développement.

Il faut transformer l'amour pour le pouvoir dans le pouvoir de l'amour.